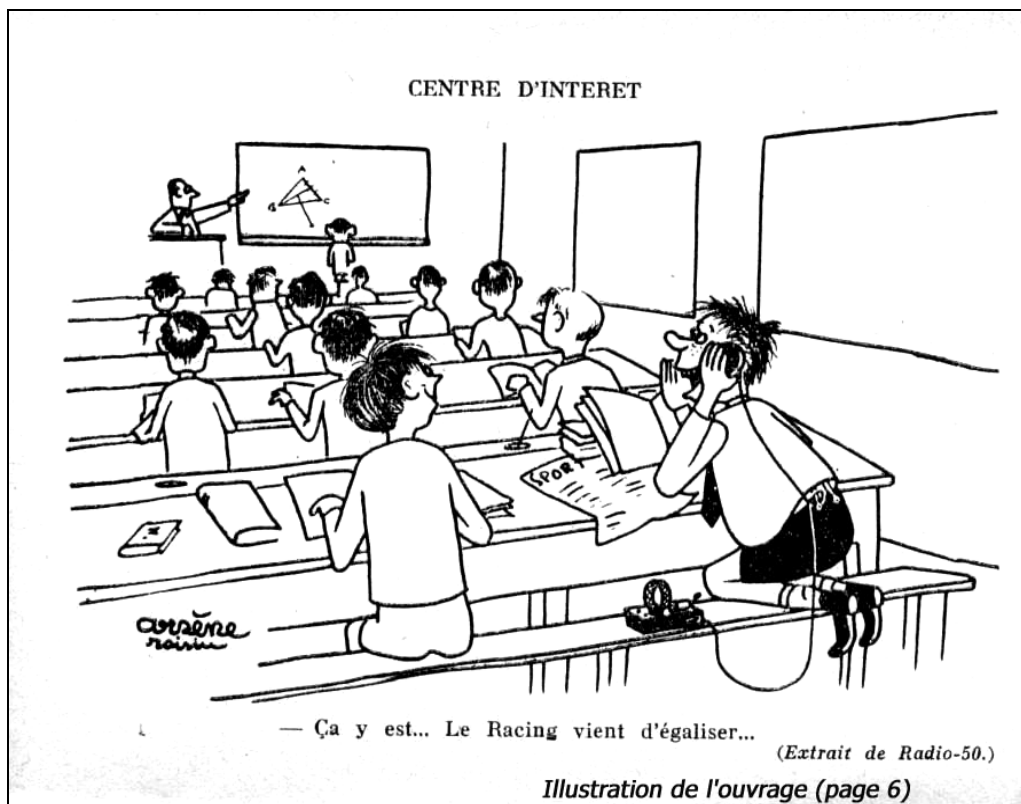


Textes à relire...

REGARDS NEUFS SUR LE SPORT

Joffre Dumazedier, Maurice Baquet et collaborateurs

Éditions du Seuil ; collection Peuple et Culture ; 1950



1944 : au sein du **Comité de Libération**, des hommes passionnés de sport et d'éducation rêvent de fonder un mouvement national : « les camarades du stade ». En continuité avec ce mouvement, en 1946 ils organisent le **Congrès National du Sport**, destiné à rassembler tous ceux qui placent le sport au rang des moyens de culture et « luttent contre l'esprit de lucre ou la manie du championnat ». Mais des difficultés diverses, dont les difficultés administratives de la Direction générale des sports et de la jeunesse, empêchent une réelle coordination et incitent à la création d'une commission à **Peuple et Culture**. Cette commission devient rapidement commune à deux associations : Travail et Culture et les CEMEA.

Regards neufs sur le Sport a recueilli l'héritage du Congrès National du Sport et présente les expériences et les réflexions de la commission qui, sous l'impulsion de son président R. Vimard, s'est efforcée de le faire fructifier sur le terrain de l'éducation et de la culture.

L'ouvrage comporte trois parties :

- Éléments de la culture sportive
- Méthodes d'initiation
- Réalisations.

Les textes ci-dessous précèdent la première partie.

POURQUOI LA DIFFUSION D'UNE CULTURE SPORTIVE EST URGENTE

[pages 23, 24]

a) La vogue du sport croît d'année en année. En 1948, en France, les fédérations ont délivré environ deux millions de licences. Le Tour de France n'est pas seulement une épreuve sportive, c'est un événement national et international : il intéresse des millions et des millions d'individus de Paris à Madrid, de Madrid à Rome, de Rome à Bruxelles. Le jour de l'étape Pau-Luchon, *l'Équipe* a tiré plus de 600.000 exemplaires. Il est des Français dont le seul journal est *l'Équipe*, parfois même seulement un magazine sportif. Les seuls résultats qui les intéressent dans la vie nationale et internationale sont les résultats sportifs. Les seules connaissances qu'ils acquièrent sont les notions techniques de leur sport favori. Ils rêvent des « Nouveaux Dieux »¹ : les champions. Ils vivent d'une mythologie rudimentaire qui leur tient lieu de tout : religion, morale, doctrine sociale, politique. Le sport risque d'être l'occasion d'une aliénation croissante d'un public chez qui les mythes enfantins ont remplacé toute pensée. Quel résultat pour le niveau général de culture du

¹ Cf. p. 166 : Pearl BUCK, *Les Nouveaux Dieux*.

pays ! Comment s'étonner de l'exploitation que des gens intéressés font déjà de cet état d'esprit ? Une éducation du grand public sportif s'impose. L'éducateur doit aider de toutes ses forces l'action que les clubs de travailleurs, d'élèves ou d'étudiants ont déjà entreprise en ce sens. Et ce n'est pas quelques films éducatifs sur les vertus de l'athlétisme, du canoë ou de la natation qui seront efficaces. Ils peuvent aider à faire aimer la pratique du sport. Mais ils sont aussi inefficaces pour démystifier le public sportif que les films dits éducatifs pour combattre l'influence de, la mythologie hollywoodienne sur les grands publics des salles de cinéma... L'éducation du public sportif devient de plus en plus une oeuvre de salubrité publique. Nous ne sommes plus à l'époque 1900 au temps du premier Tour de France et des discours aristocratiques du baron de Coubertin. Le sport n'est plus le passe-temps de quelques privilégiés ou originaux sympathiques : il est entré dans la vie des masses.

b) Si l'on veut que les « vertus éducatives » du sport soient réelles pour des millions d'hommes dans une société où tout conspire contre elles, il serait temps d'employer les moyens d'une éducation appropriée. L'alternance entre la pure pratique du sport qui ne fait réfléchir à rien et les discours sur les vertus éducatives de l'athlétisme ou du football qui n'intéressent personne semble une méthode qui a fait définitivement ses preuves. Il serait temps que tous les professeurs d'éducation physique se persuadent que la recherche de la qualité de médecin-gymnaste ne fait pas faire un pas, ni vers un contenu réel de culture sportive, ni vers une méthode efficace d'initiation. Il serait temps que les instituteurs à qui l'on demande de venir faire des stages d'éducation physique soient initiés à une pratique sportive mieux adaptée à l'état d'esprit réel de leurs élèves qui suivent le Tour de France ou les championnats de football, et mieux reliée au programme d'éducation sociale, intellectuelle, morale, artistique de la classe. Là aussi la culture sportive permettrait peut-être de briser des oppositions et de résoudre des contradictions qui handicapent la pénétration du sport dans l'école et l'université. La culture sportive attirerait peut-être plus de 30 % des instituteurs appelés aux C.R.E.P.S., en stage « obligatoire ».

[...]

LA CULTURE SPORTIVE DANS SA RÉALITÉ

[pages 30, 31]

Mise à sa place, la culture sportive ne se sépare pas de la culture tout court dont elle est une partie, comme la vie sportive elle-même est une partie de la vie réelle. Elle ne saurait se déduire des grands mots habituels à l'exaltation du sport : « ordre viril, chevalerie du stade... ». Ou bien sous ces mots il n'y a rien, ou alors ces mots servent de faux passeports à nue culture féodale, aristocratique, anachronique qui refuse le monde d'aujourd'hui. La culture sportive, qui reflète la vie sportive tient comme elle au temps, et au milieu où elle se développe. Il est possible de se réfugier quelques heures sur un petit stade loin des bruits du monde. Mais la vie de ce stade, de ses pratiquants et de ses spectateurs est dans le siècle ; il serait vain de croire que la culture sportive puisse se borner à quelques maximes de bonne conduite : « montagne et patrie » ou « gymnastique et pureté », sans lien avec ce qui se passe réellement dans le monde : ce genre de maximes fait souvent de grands enfants purs qui restent naïfs ou ignorants.

1° La culture sportive a un *contenu* qu'il faut apprendre à travers la pratique du sport. Elle demande une prise de conscience, comme toute forme de culture qui exerce une action réelle sur l'individu : ici pratique et théorie de la vie sportive ne font qu'un. On ne saurait trop répéter que la pratique du sport seule ne fait que des enfants incapables de s'intéresser eux-mêmes à l'organisation du sport et à devenir par le sport des hommes plus complets. Aussi la culture sportive est-elle à nos yeux *un ensemble de notions et de valeurs nécessaires à l'éducation complète du sportif par le sport et à l'organisation du sport par les sportifs eux-mêmes*. La culture sportive comporte des informations sur les conditions naturelles, économiques, sociales, psychologiques qui déterminent le sport dans une civilisation : *le sport dans la civilisation*. Elle soulève les problèmes généraux inhérents aux conditions économiques, sociales, psychologiques de notre temps et dont la solution commande la libération du sport. Ainsi elle initie, à une sorte de géographie économique et humaine du sport, et elle arme le sportif contre tout ce qui menace le sport dans un régime où tout s'achète, tout se vend : *le sport, question sociale*.

Elle initie le sportif aux valeurs morales, intellectuelles et esthétiques que refferme la vie sportive ; la pratique d'un sport libre peut donner l'image d'un style de vie qui peut s'acquérir comme le style tout court : *l'esprit du sport*. L'entraînement sportif renferme des principes applicables à divers domaines de l'éducation. Il faut les dégager et les incarner : *entraînement et éducation intellectuelle*. Enfin le stade est une sorte de musée vivant, le sort est un art d'action. La manifestation sportive peut révéler le sens de la fête : *sport et art*. La culture sportive peut ainsi développer les facultés de caractère, des sens et de l'esprit. La présentation de ces éléments de la culture sportive est l'objet de la première partie du livre : **ÉLÉMENTS DE LA CULTURE SPORTIVE**.

2° Mais il serait vain de penser que l'initiation à la culture sportive puisse se passer de méthodes appropriées. Elle se propose un double but : faire comprendre le sport par les problèmes de notre temps et les problèmes de notre temps à travers le sport : problèmes de groupe, problèmes de l'individu.

Ce travail demande une connaissance des méthodes modernes d'initiation à la culture par l'enquête, l'explication d'un spectacle, le cercle d'études, l'explication de films, les montages dramatiques, les visites de musées. La lecture des oeuvres littéraires ou des chroniques de la critique ne sauraient remplacer ces méthodes. Leur présentation est l'objet de la deuxième partie de ce livre : **MÉTHODES D'INITIATION**.

Enfin, des comptes rendus d'expériences dans l'éducation scolaire et dans l'éducation extra-scolaire termineront le livre par une troisième partie : **RÉALISATIONS**.